

Marc-Antoine Garnier

ARCHIPEL

RÉSIDENCES
DE RECHERCHE ET DE CRÉATION
DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

Cette publication s'inscrit dans le cadre de la résidence Archipel #4 (2020-2021) pilotée par le Frac Grand Large — Hauts-de-France, en partenariat avec Le Concept - École d'art du Calais, l'EMA / École Municipale d'Art de Boulogne-sur-Mer, École d'Arts Plastiques de Denain – Espace Villar(t)s et le Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Lille, avec le soutien de la Drac Hauts-de-France et du Département du Pas de Calais.

La résidence Archipel permet de réaliser un projet de recherche en ayant accès aux ateliers de production des écoles d'arts plastiques de la région des Hauts-de-France (peinture, sculpture, gravure, céramique, photographie). Elle favorise la rencontre avec une diversité d'acteurs (enseignants, élèves de pratique amateur, étudiants, médiateurs) qui sont autant de relais pour appréhender de nouvelles techniques et explorer ce territoire.

Marc-Antoine Garnier

ARCHIPEL

RÉSIDENCES
DE RECHERCHE ET DE CRÉATION
DANS LES HAUTS-DE-FRANCE



La Douceur de l'eau | Impression numérique sur papier Etching Rag | 120x80 cm | 2021

Marc-Antoine Garnier, amplifier le réel

par Étienne Hatt

Parmi d'autres développements, la photographie des années 2010 fut marquée par la matérialisation et la spatialisation de l'image. Remettant en cause le modèle pictural du tableau accroché au mur, ces recherches croisèrent la photographie et la sculpture, l'installation ou l'architecture. Pour en rendre compte, Lucy Soutter a pu parler d'« expanded photography¹ » et Michel Poivert de « photographie amplifiée² ». Marc-Antoine Garnier, qui se forme au début de la décennie à l'école des beaux-arts de Rouen, s'inscrit dans cette dynamique mais, dépassant un conflit parfois irrésolu entre l'image et l'objet, réaffirme le pouvoir iconique de la représentation. À ses yeux, la photographie vaut pour son rapport indiciel au réel, à l'espace et au temps, même s'il ressent, selon ses termes, la nécessité de la « déconstruire » et de la « reconstruire » pour offrir une expérience plus complète du monde.

À ses débuts, Marc-Antoine Garnier photographiait des bâtiments industriels ou des objets trouvés comme ceux présents dans la grille *Photosculptures* (2015) issue d'une commande sur la ville normande de Grand-Quevilly. Puis, reprenant une piste ouverte par les travaux autour du paysage *Nisyros* (2013) ou *Kardamena* (2016), mais rompant toute attache avec un territoire donné et identifiable, il s'est tourné vers le ciel, la mer, les roches et la végétation. Son intérêt semble ainsi avoir glissé d'une anthropologie des traces laissées par l'homme sur la planète – ruines à venir, rebuts, déchets, etc. – à la métaphysique de sa place – minime, relative – dans le monde. Car si la figure humaine est toujours absente des images, elle demeure en creux. Elle est présente dans le format en hauteur, significativement appelé « portrait », que privilégie l'artiste, alors que le traitement conventionnel de ses motifs appellerait

l'horizontalité du format « paysage ». L'humain est ainsi le prisme inattendu par lequel entrer dans ces photographies qui semblent en contester l'existence.

En témoignent ses photographies du ciel qui a fait l'objet de nombre de travaux récents de Marc-Antoine Garnier. Certaines prennent les nuages pour sujet et se situent dans un rapport renouvelé à la tradition photographique ouverte dans les années 1920-1930 par Alfred Stieglitz dont les *Équivalents* avaient la valeur d'émotions. D'autres font du ciel des abstractions qui le fragmentent et exploitent ses lumières, ses couleurs et leurs gradations. L'artiste utilise un appareil numérique qui évacue toute interférence et garantit une image transparente et lisse. Il photographie le plus souvent après le coucher du soleil et pointe son objectif au-dessus de la ligne d'horizon. *Le Bleu du ciel* (2019-2020), composé de quarante photographies prises à des moments et dans des lieux différents, souligne les infinies variations chromatiques des minutes qui précèdent la nuit. *L'Heure bleue 1* (2019), une photographie réduite à une constellation de quarante disques de 2 cm de diamètres, montre cette richesse au sein d'une même image. À cette approche contemplative et intuitive, répondent les protocoles mis en place pour *Temps solaire* (2018) et *Crépuscule* (2020), dont les photographies, captées à intervalle régulier, sont présentées en séquences matérialisant le passage du temps dans un élan moins scientifique que poétique.

S'il se refuse à les recadrer, Marc-Antoine Garnier laisse rarement ses photographies en l'état. Ses interventions

sont variées. Les plus rares sont celles qui portent sur l'image. Elles relèvent alors de la manipulation numérique comme dans *La Cime* (2020), une vue de roches, qu'il a passée en négatif grâce à une opération sommaire sous Photoshop. Les plus nombreuses portent sur les tirages, des impressions jet d'encre sur un papier épais. L'une est la découpe circulaire ou le poinçonnage qui permettent à Marc-Antoine Garnier de créer des détails qu'il recolle ensuite sur un fond blanc, de manière partielle et éparse dans *L'Heure bleue 1* ou systématique et régulière dans la série *Le Détail* (2020-2021), ensemble de photographies de 40x28 cm composées chacune de 2 106 points. Surtout, dans le prolongement de la série *Pliages* (2017), ces recherches sur le support ont des développements dans l'espace.

Elles suivent alors deux voies apparemment contradictoires mais qui, l'une comme l'autre, en dépit du fini quasi industriel des réalisations, n'impliquent que des procédés manuels et artisanaux que l'artiste ne délègue jamais et laisse visibles. La première se veut mimétique : la volumétrie de l'objet photographique épouse les formes de son sujet. *Le Grand Nuage* (2019) se déploie sur des volumes rebondis tandis que des plis irréguliers donnent du relief aux gros plans de rochers et de vagues du diptyque réunissant *La Sensibilité des pierres* et *La Douceur de l'eau* (2021). L'autre voie, en insistant sur la géométrisation, tend, au contraire, à l'abstraction. Si les *Colonnes* (2021) sont des cylindres formés de simples photographies roulées dont les couleurs et les traînées nuageuses évoquent le marbre et ses

veines, *Crépuscule* est composé de dix barres de 120x6x6 cm enveloppées chacune d'un tirage. Enfin, *Clair-obscur* (2021) est une photographie de nuage aux plis parallèles et réguliers. Cette œuvre montre combien les deux voies sont bien plus poreuses que contradictoires. Car, en dépit de la géométrie de l'intervention, les plis évoquent les rayons du soleil couchant filtrés par le nuage.

La pratique de Marc-Antoine Garnier semble paradoxale. En dépit de leurs sujets qui peuvent évoquer une iconographie stéréotypée, ses photographies ne prolongent pas les réflexions sur la banalité ou le kitsch de l'« image-modèle ». L'artiste ne se situe pas dans une critique de la représentation. Au contraire, il croit en l'acte et en l'image photographiques, il revendique leur valeur descriptive et poétique et assume la beauté de ses images. Et pourtant, cette confiance dans le médium semble s'accompagner, dans un même mouvement, d'une claire conscience de ses limites. Ces dernières ont trait à l'expérience de l'image. Pour Marc-Antoine Garnier, il serait réducteur de ne voir dans le spectateur qu'un œil désincarné et dans la perception de l'œuvre qu'une affaire d'optique.

L'artiste, en effet, aime tendre des pièges au regard. L'évidement des *Détails* obtenu par poinçonnage, le titre et la négativisation de *La Cime*, qui n'est pas la vue d'une chaîne de montagne basculée à 90°, mais un gros plan de roches pris sous la terre, fait comprendre que l'appréhension des œuvres de Marc-Antoine Garnier est une expérience complexe. C'est aussi une expérience

complète qui mobilise le corps entier du spectateur. Les photographies sortent du cadre, se détachent du mur pour partager l'espace dans lequel il évolue. *L'Eau et les Rêves* (2019) est composé de deux vues, l'une, verticale, d'un ciel, l'autre, horizontale, d'une mer, qui se rejoignent à l'angle du mur ; les volumes de *Nuage* et *Crépuscule* sont, quant à eux, simplement posés contre celui-ci. Si le spectateur se tient devant ces œuvres, il doit tourner autour de *Clair-obscur*, nuage qui a glissé au sol sur un socle formé de tasseaux entrecroisés, et circuler entre les *Colonnes* qui, hautes d'1,10 m, ne se veulent pas monumentales mais aux dimensions humaines. Ce sont bel et bien les déplacements du spectateur qui activent l'intrication de l'image, de ses reliefs et de ses volumes.

Avec Marc-Antoine Garnier, la photographie amplifiée amplifie avant tout le réel.

Étienne Hatt est critique d'art et rédacteur en chef adjoint de la revue artpress.

1. Lucy Soutter, *Why Art Photography?*, Routledge, 2018, p.152.

2. Michel Poivert, *La Photographie contemporaine*, Flammarion, 2018, p.254.



Colonne | Ensemble de photographies enroulées | 110x65 cm | 2021



Crépuscule | Ensemble de 10 volumes photographiques | Dimensions de chaque élément : 120x6x6cm | 2020



Clair-obscur | Impression numérique pliée (papier Ilford 310g) sur cadre bois | 131x88x15cm | 2021

La Cime | Impression numérique sur papier Etching Rag | 120x81 cm | 2020





L'Heure bleue (1) | Ensemble de 40 photographies contrecollées sur aimants de 20 mm | 175 x 120 cm | 2019

L'Eau et les Rêves | Impression numérique sur papier lustré | 57 x 57 x 57 cm | 2019





Le Détail (4/12) | Impression numérique découpée en 2 106 points | 28x40 cm (dimensions du cadre : 50x60 cm) | 2021



Le Détail (5 et 6/12) | Ensemble de deux images composées chacune de 2 106 points de photographie | Impression numérique découpée | 28x40 cm (dimensions du cadre : 50x60 cm) | 2021



↳ *Temps solaire* | Ensemble de 24 photographies 41 x 29 cm | Tirage jet d'encre sur papier Hot Press Natural 300 g | Contrecollage sur bois médium mdf 28 mm | Collection FRAC Normandie Rouen | 2018

← Vue d'atelier à l'EMA Boulogne-sur-Mer | Réalisation de la série *Le Bleu du ciel* | 2020



Vue d'atelier à l'École d'art du Calais - Le Concept | Recherches



Nuage | Photographie contrecollée sur volume | 120x105cm | 2019

Biographie



Pliages | Impressions sur papier Hot Press Natural (x5) |
Dimensions d'un verre : 56 x 42 x 2,3 cm | 2017

Né en 1989 à Fougères, vit et travaille à Rouen.

Marc-Antoine Garnier explore les frontières entre sculpture et photographie à travers une réflexion sur les formes de mise en espace et manières d'investir les lieux d'exposition. L'artiste s'attache à montrer comment l'image par sa matérialité et le rapport qu'elle entretient avec son support ouvre des voies de compréhension de notre relation au temps et à l'espace.

Diplômé de l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen en 2014, Marc-Antoine Garnier expose régulièrement en France comme à la Maison des Arts de Grand-Quevilly, à l'Atelier Blanc de Villefranche-de-Rouergue, au Frac Normandie Rouen. Il a également exposé au Japon où ses recherches rencontrent un écho particulier (À la Nishieda Foundation dans le cadre de la Nuit Blanche de Kyoto en 2017, à la Tezukayama Gallery en 2016).

Cette édition accompagne les expositions

L'OMBRE DES JOURS

Du 22 janvier au 13 mars 2022
> Frac Grand Large – Hauts-de-France
503, avenue des Bancs de
Flandres, 59140 Dunkerque
www.fracgrandlarge-hdf.fr

LA DOUCEUR DES PIERRES

Du 9 septembre au 5 novembre 2021
> Le Concept - École d'Art du Calaisis
15-21 Boulevard Jacquard, 62100 Calais

PAR INSTANTS

Du 25 septembre au 24 octobre 2021
> EMA / École Municipale d'Art
de Boulogne-sur-Mer
Place de Picardie, 62200 Boulogne-sur-Mer

Édition : Frac Grand Large — Hauts-de-France

Direction éditoriale : Keren Detton,
directrice du Frac Grand Large

Coordination éditoriale : Maria Rabbé,
chargée de diffusion du Frac Grand Large

Conception graphique : Mélanie Berger

Texte : Étienne Hatt

Remerciements :

Marc-Antoine Garnier et les équipes de l'EMA / École Municipale d'Art de Boulogne-sur-Mer et Le Concept - École d'art du Calaisis.

Et toute l'équipe du Frac Grand Large :

Keren Detton, Mathieu Lamblin, Christine Bonte, Jérôme de Belvalet, Elodie Staes, Maria Rabbé, Sylvain Crépin, Anne Blondel, Jérôme Garnier, Thibault Fournaise, Coralie Desmurs, Caroline Douau, Carole Ranchy, France Levasseur, Matthieu Perret, Dominique Potdevin, Océane De Melo, Bérénice Collard, Apolline Ducrocq, Barbara Jurkiewicz, Malika Hurst

Le Frac Grand Large — Hauts-de-France bénéficie du soutien de l'État (Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France), de la Région Hauts-de-France, des Départements du Nord et du Pas-de-Calais et de Dunkerque Grand Littoral/ Communauté urbaine.

ISBN 978-2-912345-58-5
Cet ouvrage a été achevé d'imprimer en janvier 2022 sur les presses de Cassochrome, Belgique
Dépôt légal : janvier 2022
Premier tirage : 800 exemplaires
© Tous droits réservés.

